

temples répercutaient l'alleluia. « Le chœur des jeunes gens et celui des vieillards redisent à l'envi les louanges d'une femme, et publient ses grandes actions. » *Ibid.* viii. Ainsi n'avaient pas été célébrés les triomphes de Furius sur les Gaulois, de Papirius sur les Samnites, de Scipion sur Numance, de Pompée sur les peuples du Pont. Ces hommes avaient terrassé les corps, elle a subjugué les puissances spirituelles du mal. J'entends les foules qui la devançant, et celles qui se précipitent autour de son cercueil. Ni les places, ni les portiques, ni les toits les plus élevés ne suffisaient à la multitude des spectateurs. Rome vit ce jour-là ses populations diverses réunies en une seule; tous s'approprieraient la gloire de cette femme pénitente. Faut-il du reste s'étonner que les hommes se réjouissent de son salut, quand les anges dans le ciel s'étaient réjouis de sa conversion.

12. Voilà le tribut, ô Fabiola, que vous paie mon esprit refroidi par la vieillesse; voilà l'hommage que je dépose sur votre tombeau. Nous avons souvent loué des vierges, des veuves, des personnes mariées, dont la robe fut toujours éclatante de blancheur, qui « suivent l'Agneau partout où il va. » *Apoc.* xiv, 4. Heureux éloge, que ne vient ternir aucune souillure de la vie. Que toute jalousie disparaisse, loin de nous les sombres idées de l'envie. Si le père de famille est bon, pourquoi notre œil serait-il mauvais ?

Hic juvenum choros, ille senum, qui carmina laudans
Femineas, et facta ferant.

Ibid. viii.

Non sic Furius de Gallis, non Papirius de Samnitibus, non Scipio de Numantia, non Pompeius de Ponti genibus triumphavit. Illi corpora vicerant, hæc spirituales nequitas subjugavit. Audio præcedentium turmas, et calveratim in exequiis ejus multitudinem confluentem. Non plateæ, non porticus, non imminentiæ desuper lecta capere poterant prospectantes. Tunc suos in unum populus Roma conspexit: favebant sibi omnes in gloria penitentis. Nec mirum si de ejus salute homines exultarent, de cuius conversione Angeli lætabantur in celo.

12. Hoc tibi, Fabiola [al. *mi Fabiola*], ingenii mei senile munus, hæc officiorum inferias dedi. Laudavimus sæpe virgines, viduas, ac maritatas, quarum semper fuerat candida vestimenta, quæ sequuntur Agnum quocumque vadit. » *Apoc.* xiv, 4. Felix præconium, quod nulla totius vite corde maculatur. Procul livor, facessat invidia. Si paterfamilias bonus est, quare

Celle qui était tombée entre les mains des voleurs, le Christ l'a rapportée sur ses épaules. *Luc.* x. Beaucoup de demeures sont dans la maison de notre Père. *Joan.* xiv. Où le péché avait abondé, a surabondé la grâce. *Rom.* v. Plus il nous est pardonné, plus nous aimons. *Luc.* vii.

LETTRE LXXVII.

A FABIOLA.

Livre exégétique.

Sur les quarante-deux stations des Israélites dans le désert.

Après avoir enseigné qu'il faut entendre dans un sens spirituel la sortie des Hébreux de la terre d'Égypte et leur long voyage, l'auteur établit l'ordre de leurs stations, les déterminant l'une après l'autre d'après les lois de la tropologie; il offre à la mémoire de Fabiola une œuvre qu'il lui avait antérieurement promise.

1. Dans le soixante-dix septième psaume, que nous croyons, sur le témoignage de l'Évangéliste *Matthieu*, xiii, 35, devoir appliquer à la personne du Seigneur, se trouve consigné le récit des dix plaies d'Égypte, de la sortie d'Israël et de son achèvement vers la solitude. Comme il n'est pas douteux que les choses écrites ne soient réellement arrivées, comme il n'existe aucune contradiction entre la signification littérale et le sens spirituel, « J'ouvrirai la bouche, est-il dit, pour énoncer une parabole; je reprendrai les choses dès le commencement. Quelles mer-

oculus noster malus est? Quæ inciderat in latrones, Christi humeris reportata est. *Luc.* x. Multæ mansiones sunt apud Patrem. *Joan.* xiv. Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia. *Rom.* v. Cui plus dimittitur, plus amat. *Luc.* vii.

EPÍSTOLA LXXVII.

SEU LIBER EXEGETICUS AD FABIOLAM.

De xlii mansionibus Israelitarum in deserto.

Postquam egressus Hebræorum ex Ægypto, et itineris itineris spiritaliter intelligendam docuit, Mansionum ordinem prosequitur; singulam quancumque juxta tropologiam exponens; reddique ita memorie Fabiolæ opus quod ei viventi promiserat.

1. In septuagesimo septimo Psalmo, quem, juxta Evangelistam *Matthæum*, xiii, 35, ex persona Domini dictum credimus, decem plegnam in Ægypto, et egressionem Israel in solitudinem, narratur historia. Cumque nulli dubium sit facta esse quæ scripta sunt, quasi aliud, littera sonet, aliud spiritus clausum teneat; « Apertiam, » inquit, « in parabola os meum; loquar propositiones ab initio. Quanta audivimus et vidimus, et

vidimus nous avons entendues et contemplées, celles-là mêmes que nous ont narrées nos pères. » *Psal.* lxxvii, 2, 3. L'Apôtre s'exprime dans les mêmes termes, parce qu'il est animé du même esprit : « Or toutes ces choses leur arrivaient en figure; mais elles sont écrites pour notre instruction, à nous qui vivons vers la fin des siècles. » *1 Corinth.* x, 11. Il dit plus haut : « Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé la mer, que tous ont été baptisés dans Moïse, toujours par la nuée et par la mer; qu'ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle, et tous bu le même breuvage spirituel. Ils avaient de cette pierre spirituelle qui les suivait; et cette pierre était le Christ. » *Ibid.* 1 et seq. Si donc une partie de l'histoire de ce voyage est interprétée dans un sens spirituel, il faudra bien interpréter dans le même sens ce que l'Apôtre a passé sous silence à raison des nécessités du temps. Le même prophète, en effet, qui dans un psaume a dit : « J'ai habité parmi les habitants de Cédar; mon âme a longtemps été comme une étrangère, » *Psal.* cxix, 5, ne peut supporter son éloignement de la Terre sainte; au milieu de ses gémissements et de ses larmes il s'exprime ainsi : « Je me suis souvenu de ces choses, et mon âme s'est fondue au dedans de moi; en attendant que je passe dans le lieu du tabernacle admirable, jusqu'à la maison de Dieu;

et patres nostri narraverunt nobis. » *Ps.* lxxvii, 2, 3. Unde et Apostolus idem verbis, quia eodem et spiritu : « Hæc autem, » ait, « omnia in figurâ contingebant illis; scripta sunt autem ad ammonitionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt; » *1 Cor.* x, 11; et : « Nolo vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari; et omnes eandem escam spirituales manducaverunt, et bibebant autem de spiritali consequente eos petra; petra autem erat Christus. » *Ibid.* 1 et seqq. Si ergo pars historiam itineris Ægypto spiritaliter accipitur, et cætera, quæ ab Apostolo pro angustia temporis prætermissa sunt, ejusdem esse intelligentiæ convincuntur. Nam licet Propheta qui in alio loco dixerat : « Habitavi cum habitantibus Cedar; multum incola fuit anima mea; » *Ps.* cxix, 5; absentiam Terre sanctæ non sustinens, lacrymabiliter ingemiscit, et dicit : « Hæc recordatus sum, et effundi in me animam meam; donec transeam in locum tabernaculi admirabilis, us-

que ad domum Dei; in voce exultationis et confessionis, sonus euphantis. » *Ps.* xli, 5. Et in alio Psalmo : « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de Jogo tua. » *Ps.* cxviii, 18. Paulus quoque : « Lex spiritalis est; » *Rom.* vii, 14; et ipse Dominus : « Si crederetis Moysi, et mihi crederetis; de me enim ille scripsit; » *Joan.* v, 47. Et Evangelium secundum Lucam : « Tunc incipiens a Moyse, et omnibus Prophetis, interpretabatur illis in cunctis Scripturis, quæ de se ipso dicebantur. » *Luc.* xxiv, 27. Igilur Judæi parvuli, et qui solidum cibum glutire nequeunt, sed adhuc lacte nutriuntur infantie, *1 Cor.* iii, legant Pharaonem carneum, et mare Rubrum, per quod ad Indiam navigatur, et Manna coriandro simile; et omnia que scripta sunt, audiant corripit, lepram domorum et lepram pellis, et staminis taurum homicidam, et jumentum adulteri reum, et Hebræi propter uxorem ac liberos servare cupientes, aurem subula perforatam. Nos autem, derelinquentes Capharnaum, agrum quondam pulcherrimum, et cum Jesu egredientes in desertum, pascamur panibus ejus; *Matth.* xiv; *Marc.* vi; si insipientes sumus et jumento-

un animal raisonnable : c'est le grain qui, tombant dans la terre et venant à mourir, donne des fruits en abondance. L'Égypte est frappée de neuf plaies, Pharaon cède, et laisse partir le peuple de Dieu. Enfin les premiers-nés de son peuple sont exterminés, pour que les premiers-nés d'Israël soient consacrés au Seigneur. Les Égyptiens expulsent en toute hâte ceux qu'ils voulaient auparavant retenir. L'ange exterminateur passe, et n'ose toucher à la terre de Gessen où règne la vie pastorale et qui est fécondée par la pluie; car les impostes sont marquées du sang de l'agneau. L'action dit d'avance : « Elle est marquée sur notre front, la lumière de votre visage, Seigneur. » *Psalm.* iv, 7. Aussi la solennité porte-t-elle le nom de *Phase*, que nous pouvons traduire par *passage*, puisque nous allons du mal au bien, en abandonnant l'Égypte couverte de ténèbres. Mais il est temps que nous accomplissions notre promesse et que nous parcourions la suite des stations d'Israël.

2. Il est écrit vers la fin du livre des Nombres, xxxii, qui s'appelle chez les Hébreux *וַעֲבַדְבָּאֵל* : « Voilà les campements des enfants d'Israël, qui sortirent de la terre d'Égypte par troupes séparées, sous la conduite de Moïse et d'Aaron. » Les Grecs les nomment *ἀπέριτοι*, c'est-à-dire *étapes* ou *dépôts*, et nous les désignons d'une manière plus expresse, conformément au génie de notre langue, par *stations*; ou bien,

rum similes, hordeneis; sin rationale animal, triticeis et ex grano frumenti commoltis : quod in terram cadens et mortuum multos fructus attulit. Novem plagis percussa est Egyptus, fractus Pharaon, ut dimitteret populum Dei. Ad extremum primogenita perdidit, ut primogenita Israelis Domino sacraeretur. Qui prius tenere cupiebant, instantur expellunt. Exterminator transit, et terram Gessen pastorem et pluviam irrigantem non audent attingere; erant enim postes eorum agni cruce signati, et opere loquebantur : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine. » *Ps.* iv, 7. Unde et appellatur ipsa solennitas *Phase*, quam nos *transitum* appellare possumus, eo quod de peioribus ad meliora pergentes, tenebrosam Egyptum relinquimus. Sed jam tempus est ut, promissa complentes, Mansionum Israel ordinem prosequamur.

2. Scriptum est in ultima parte voluminis Numerorum, xxxii, quod apud Hebræos appellatur *וַעֲבַדְבָּאֵל* : « Hæc sunt castra filiorum Israel, qui egressi sunt de

comme il s'agit d'une armée, nous avons rendu cela par *campements*. Or le catalogue des stations s'établit de la première à la dernière; en en compte quarante-deux, auxquelles Matthieu fait allusion quand il parle ainsi : « Depuis Abraham jusqu'à David quatorze générations, de David à la transmigration de Babylone quatorze générations, de la transmigration de Babylone au Christ quatorze générations; en tout quarante-deux générations. » *Matth.* i, 17. Voilà les degrés que le véritable Hébreu doit parcourir, on allant de la terre au ciel; c'est ainsi que, laissant l'Égypte du siècle, il entre dans la terre de promesse. Il ne faut pas s'étonner si nous parvenons au royaume des cieux par ce nombre sacramental que notre Seigneur et Sauveur a choisi pour aller du premier patriarche à la Vierge symbolisée par le Jourdain, et qui, coulant à pleins bords, regorge des grâces de l'Esprit saint. Quand il est dit que le peuple sortit sous la conduite de Moïse et d'Aaron, cela veut dire la loi et le sacerdoce, la vertu de l'homme et le culte de Dieu, l'une de ces choses ne pouvant pas se passer de l'autre. Il ne servirait de rien de pratiquer les vertus, si l'on n'avait pas la connaissance du Créateur; le culte de Dieu ne sauve pas non plus, à moins qu'on n'obéisse à ses ordres. C'est par ces deux mains, comme en nous appuyant sur les deux séraphins de l'arche, que nous arrivons à confesser la sainte

terra Egypti per turmas suas in manu Moysi et Aaron : quas Greci ἀπέριτοι vocant, nos propter linguæ proprietatem significantius *Mansiones*, sive quia de exercitu dicitur, *castra* transiuntium. Fit autem catalogus Mansionum a prima usque ad ultimam; et numerantur simul quadraginta due, de quibus Matthæus loquitur : « Ab Abraham usque ad David generationes quatordecim, et a David usque ad transmigrationem Babylonicas generationes quatordecim, et a transmigratione Babylonis usque ad Christum generationes quatordecim, id est, simul generationes quadraginta due. » *Matth.* i, 17. Per hæc currit (a) verus Hebræus, qui de terra transire festinat ad caelum; et, Egypto sæculi locuta relicta, terram re-promissionis ingreditur. Nec mirum si in illo numeri sacramento perveniamus ad regna caelorum, sub quo Dominus atque Salvator a primo Patriarcha pervenit ad virginem, quasi ad Jordanem, quæ pleno gurgite fluens, Spiritus sancti gratia redundabat. Quod autem in manu Moysi et Aaron egressus

(a) Nimirum a transiendo Hebræis *וַעֲבַדְבָּאֵל* nomen dicit, qui et Græce *περίεργε*, *transitor* interpretatur.

Trinité, que nous disons avec les esprits célestes : « Saint, saint, saint le Seigneur Dieu des armées. »

PREMIÈRE STATION.

« Ils levèrent le camp de Ramessès, le premier mois et le quinzième jour de ce mois; le lendemain de Pâques, les enfants d'Israël sortirent avec une grande puissance, à la vue de tous les Égyptiens; et les Égyptiens ensevelissaient ceux que le Seigneur avait frappés chez eux, tout premier-né dans la terre d'Égypte; et le Seigneur fit éclater son jugement sur leurs dieux. » *Num.* xxxiii, 2 et seq.

Ramessès est interprété par quelques-uns *commotion turbulente*, ou bien *anertume et ravages de la vermine*; pour nous, nous l'interprétons; et d'une manière plus vraie, *tonnerre de la joie*. C'est dans cette ville, placée sur les extrêmes frontières du pays, que le peuple se rassembla, poussé par le désir de gagner le désert; laissant la tumulte du siècle, secouant ses vices antérieurs, et cette vermine du péché qui le dévorait jusque-là, changeant toute amertume en douceur, il se disposait de la sorte à recevoir les ordres de Dieu, dont la voix allait tonner sur les hauteurs du Sinaï. Or, que la parole divine et les oracles des livres saints soient appelés un tonnerre dans ce mouvement de la roue du monde et du siècle, le Psalmiste le dit formellement : « La voix de votre tonnerre suit le mou-

vement de la roue. » *Psalm.* lxxvi, 12. Ceux qui entendirent la voix de Dieu le Père dans le baptême du Sauveur, crurent avoir entendu l'éclat du tonnerre. Lorsque nous sommes vraiment remués par la trompette évangélique, éveillés par le tonnerre de la joie, nous sortons nous-mêmes le premier mois, après que « l'hiver est passé, s'est éloigné de nous. » *Cant.* ii, 11, que le printemps commence, que la terre est en pleine végétation, et que tout prend un aspect nouveau; nous sortons le quinzième jour de ce mois, le lendemain de Pâques, dans la pleine lumière, après la manducation de l'agneau sans tache, les pieds chaussés selon les prescriptions de l'Apôtre, *Ephes.* vi, portant la ceinture de la pureté, ayant à la main le bâton du voyageur. Quoique célébrant la Pâque en Égypte le quatorzième jour du mois, nous ayons alors mangé l'agneau, nous ne sommes entrés dans la pleine lumière qu'après nous être éloignés de Ramessès par le secours d'en haut; aussi cette ville est-elle appelée très-haute, soit parce que le Seigneur a frappé l'Égypte, soit parce qu'il a protégé Israël, à la vue des Égyptiens, qui demeurèrent saisis d'admiration en nous voyant sortir du siècle, et sont torturés par l'envie, submergés ensuite quand ils se croient au moment de nous tenir, quand encore on ensevelit les premiers-nés : les pères, morts par les intérêts terrestres, tombent sur leurs enfants morts. Ces premiers-nés des Égyptiens

scribitur, intellige legem et sacerdotium, opera et cultum Dei; quorum alterum altero indiget. Num. enim prope exercere virtutes, nisi noveris Creatorem; nec dei veneratio proficit ad salutem, nisi præcepta Conditoris impleveris. His duabus manibus, quasi duobus Seraphim, in confessionem sanctæ Trinitatis erumpimus, dicentes : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth.

PRIMA MANSIO.

« Moverunt autem castra de Ramessè, mense primo, quinta decima die mensis primi; altera die post Pascha egressi sunt filii Israel in manu excelsa in conspectu omnium Egyptiorum; et Egyptii sepeliebant quos percussisset Dominus eis eis, omne primogenitum in terra Egypti; et in dieis eorum fecit Dominus judicium. » *Num.* xxxiii, 2 et seqq.

RAMESSÈS a quibusdam interpretatur « commotio turbulenta, » aut « amaritudo commotioque finem; » nos autem verius existimamus exprimi, « tonitruum gaudii. » Ad hæc urbem cum in extremis flibus erat, populus congregatus est, qui in desertum exire cupiebat, eo

quod tumultum sæculi derelinquens, movebatur a vitia pristinis, et ab eis comode se prius tunc peccatorum, ut omnem amaritudinem vertens in dulcedinem. Dei vocem in Sina monte desuper tonantis audivit. Quod autem verba divina et eloquia Scripturarum, in istius sæculi et mundi rota, tonitrus appellatur, Psalmista declarat, dicens : « Vox tonitru tui in rota. » *Psal.* lxxvi, 12. Et Dei Patris vocem in baptismi Salvatoris audientes tonitruum putaverunt. Cumque commoti fuerimus ad Evangelicam tubam, et excitati tonitruo gaudii, eximus in mense primo, quando « hyems præterit, et abiit sibi. » *Cant.* ii, 11, quando veris exordium est, quando terra parit, quando cuncta renouantur; et eximus quinta decima die mensis primi, in crastinum Pasche, pleno mensis lumine, post esum agni immaculati; et calcatis pedes habentes de Apostolo, *Ephes.* vi, et accinctos pudicitia limbo, et baculos in manibus preparamos. Quamvis enim in Egypto quarta decima die mensis Pasche facientes, comederimus agnum, tamen tunc nobis lux plena completur, quando in manu excelsa Ramessèum dimittimus, que excelsa

me paraissent être les enseignements des philosophes, les erreurs dans lesquelles les hommes sont enlacés et pris. Lorsque Israël est échappé vivant, elles enveloppent les hommes destinés à la mort, de peur qu'ils ne marchent sur les traces de ceux qui sortent de la terre étrangère. Ce qui suit : « Il a fait éclater son jugement sur leurs dieux, » ou bien sa vengeance, comme les Septante ont traduit, c'est une preuve que dans la nuit où le peuple fut sorti d'Égypte, tous les temples de ce pays furent détruits, soit par un tremblement de terre, soit par la foudre. Voilà ce que prétendent les Hébreux. Dans le sens spirituel, nous disons qu'à notre sortie d'Égypte, les idoles des erreurs s'éroulent, et tout attachement aux mauvaises doctrines est rompu.

STATION II.

« Et les enfants d'Israël, partant de Ramesses, allèrent camper à Socooth. » Num. xxxiii, 5.

Telle est la deuxième station. C'est là qu'ils font cuire les pains azymes et qu'ils dressent pour la première fois des tentes, d'où vient le nom de ce lieu; car *socooth* signifie dans notre langue *tentes* ou *pavillons*. C'est pour cela que le septième mois et le quinzième jour de ce mois, est célébrée la fête des Tabernacles. *Levit.* xxiii. Aussitôt que nous avons quitté l'Égypte, nous commençons nous aussi par dresser nos tentes, sachant que nous devons marcher vers

dicitor, vel quod Ægyptum percusserit, vel quod protulerit Israel, videntibus Ægyptiis, qui admirantur nos exire de sæculo, et torquentur invidia, et postea non tenere cupientes, in persecutionibus suffocantur; quando et Ægyptii sepeliunt primogenitos suos, et patres mortui terrenis operibus, opprimunt mortuos filios suos. Mihi videntur Ægyptiorum primogenita, dogmata esse Philosophorum, quibus deceptos homines atque irrelitos tenebant; quæ, cum Israel vivus effugerit, circumdant (al. *circumdantur*) mortuis suis, ne executionum imitentur exemplum. Porro quod sequitur : « In diis eorum fecit iudicia, » Num. xxxiii, 9, sive ut Septuaginta translulerunt, « ultiones; » illud Hebræi anteaquam quod nocte qua egressus est Populus, omnia in Ægypto templa destructa sint, sive nota terre, sive ictu fulminum. Spiritualliter autem dicimus quod egredientibus nobis de Ægypto, errorum idola corrumpit, et omnis perversarum doctrinarum cultura quatitur.

II. MANSIO.

« Et proficiscentes filii Israel de Ramesse, castra metati sunt in Socooth. » Num. xxxiii, 5.

une autre région. Alors nous ne mangeons plus du pain levé d'Égypte, de ce levain de la malice et de la perversité; mais nous vivons des azymes de la sincérité et de la vérité, I *Corinth.* v, mettant en pratique le précepte du Seigneur : « Gardez-vous du ferment des Pharisiens. » *Math.* vi, 11. Dans cette station il nous est ordonné de ne jamais oublier notre sortie d'Égypte, de célébrer le passage, ou la Pâque du Seigneur, de lui consacrer les premiers-nés de notre âme, de toutes les vertus, en souvenir des premiers-nés de l'Égypte qui furent immolés.

STATION III.

« Etant partis de Socooth, ils allèrent camper dans Etham, qui est à l'extrémité du désert. » Num. xxxiii, 6.

Dans la troisième station, qui vient après celle des tabernacles, le Seigneur se montre dans une colonne de feu pendant la nuit, et dans une colonne de nuée pendant le jour, pour devancer le peuple et lui tracer le chemin. *ETHAM* veut dire *force* ou *perfection*; David chante à ce propos : « Vous avez rompu les fleuves d'Etham, » *Psaln.* lxxiii, 15, c'est-à-dire les forts. Grande force en réalité, d'avoir abandonné l'Égypte et d'habiter la frontière du désert. Nous comprenons par là que le lieu nommé Socooth se trouvait encore assez près de l'Égypte; ces extrêmes frontières du désert indiquent la ligne d'inter-

Secunda Mansio. In hac coquant panes azymos, et primum tendunt tabernacula, unde et ex re loci nomen accepit. Socooth quippe interpretatur in lingua nostra, « tabernacula sive tentoria. » Et ab hac festo mense, quinta decima die mensis, solemnitas Tabernaculorum est. *Levit.* xxiii. Cum ergo exierimus ex Ægypto, primum tabernacula signamus, scientes nobis ad ulteriora peragenda. Tunc non concedimus dogmata esse Philosophorum, quibus deceptos homines atque irrelitos tenebant; quæ, cum Israel vivus effugerit, circumdant (al. *circumdantur*) mortuis suis, ne executionum imitentur exemplum. Porro quod sequitur : « In diis eorum fecit iudicia, » Num. xxxiii, 9, sive ut Septuaginta translulerunt, « ultiones; » illud Hebræi anteaquam quod nocte qua egressus est Populus, omnia in Ægypto templa destructa sint, sive nota terre, sive ictu fulminum. Spiritualliter autem dicimus quod egredientibus nobis de Ægypto, errorum idola corrumpit, et omnis perversarum doctrinarum cultura quatitur.

III. MANSIO.

« Et profecti de Socooth, castra metati sunt in Etham, quæ est in extremo solitudinis. » Num. xxxiii, 6.

Tertia Mansio offertur post tabernacula, in qua primum videtur Dominus nocte in columna ignis, et per

section entre le désert et ce royaume. Armons-nous de courage, ayons la force de la perfection, si nous voulons porter la lumière de la science du Christ au milieu des ténèbres de l'erreur et dans la confusion de la nuit. Ayons aussi pendant le jour une nuée qui nous protège; et nous pourrons, avec une telle garantie, parvenir à la Terre sainte.

STATION IV.

« Partis d'Etham, ils revinrent vers Phiahiroth, qui se trouve en face de Beel-sephon, et placèrent leur camp du côté de Magdol. » Num. xxxiii, 7. La quatrième station est donc PHIAHIROTH, qui s'interprète *bouche des nobles* et s'écrit par la lettre *ETHA*. Quelques-uns lisent mal à propos *hiroth*, c'est-à-dire *campagnes*; et leur erreur est patente, parce qu'ils substituent à cette lettre la lettre *AI*. *BEEL-SEPHON* se traduit en notre langue *le Seigneur de l'aquilon*, ou bien *la montée de la grotte*, ou bien encore *qui garde des secrets*. *MAGDOL* signifie *grandeur* ou *tour*. Quand nous revêtons la force, nous sommes ennoblis dans le Seigneur, nous méprisons Beel-sephon, les secrets de l'idole, nous fuions sa grandeur et son orgueilleuse élévation. Ce n'est pas de l'auster, d'où vient le Seigneur, ni du midi, où l'époux repose parmi les fleurs; il est le possesseur de l'aquilon, du vent le plus froid, qui déchaîne les maux sur la terre. Comme il est le plus froid,

c'est de nous seulement qu'on le place à droite, c'est à tort qu'il est désigné comme le symbole de la vertu; il est tout à gauche.

STATION V.

« Etant partis de Phiahiroth, ils passèrent par le milieu de la mer, s'avancèrent à trois jours de marche dans le désert d'Etham, et campèrent à Mara. » Num. xxxiii, 8.

La cinquième station se fit donc à MARA, ce qui signifie *amertume*. Ils ne pouvaient pas arriver aux gouffres de la mer Rouge et voir Pharaon périr avec son armée, à moins d'avoir auparavant de nobles paroles à la bouche, en confessant la puissance du Seigneur, d'avoir cru en Dieu, ainsi qu'à son serviteur Moïse. Celui-ci leur avait dit : « Le Seigneur a combattu pour vous, et vous garderez le silence. » *Exod.* xiv, 11. Vainqueurs, ils se mettent à faire retentir, en suivant la voix de Marie, en s'accompagnant des cymbales, en formant des chœurs, le chant du triomphe : « Chantons au Seigneur, car il a fait éclater sa gloire et sa puissance, il a jeté à la mer le cheval et le cavalier. » *Ibid.* xv, 1. Après la prédication de l'Évangile, après que les tentes des voyageurs ont été dressées, après que nous avons revêtu la force et confessé noblement notre foi, se présentent de nouveau les Égyptiens et Pharaon. Nous apprenons par là qu'il faut toujours redouter les embûches, implorer la misé-

diam in columna nubis, ut præcedat populum et dux iteris fiat. Erum nobis sonat « fortitudo atque perfectio, » de qua et David canit : « Tu dirupisti rivus Etham, » *Psal.* lxxiii, 15, id est, « fortes, » Grandis est fortitudo, Ægyptum dimittere et in extrema solitudine commorari. Ex quo intelligimus locum Socooth adhuc juxta Ægypti fuisse regiones. In eo enim quod dicitur, « quæ est in extremis finibus solitudinis, » ostenditur inter confinia esse eremi et Ægypti. Preparentur nobis fortitudinem, assumamus perfectum robur, ut inter errorum tenebras et confusionem notis, scientie Christi lumen appareat. Dies quoque noster nubem habet protegentem; ut his ductibus ad sanctam Terram pervenire valeamus.

IV. MANSIO.

« Protectio de Etham, reversi sunt ad Phiahiroth, quod est contra Beel-sephon, et castra metati sunt e regione Magdol. » Num. xxxiii, 7.

Quarta Mansio est PHIAHIROTH, quæ interpretatur « os nobilium, » scribiturque per litteram *ETHA*. Quidam male, « hiroth, villas, » putant, errore manifestum, quod pro suprascripto elemento, a litteram legant.

BEEL-SEPHON in linguam nostram vertitur « Dominus aquilonis, aut ascensus specule, aut habens arcana. » Porro *MARSA*, « magaludo vel turris. » Assumpta Porro fortitudine nobilitatem in Domino, et *BEEL-SEPHON* idoli arcana. contemptum, illiusque magnificentiam et turritam superbiæ declinationem. Non enim est ab austro, unde Dominus venit, et a meridie, in qua sponsus recumbit in foribus; sed possessor Aquilonis venti frigidissimi, a quo exardescunt mala super terram; qui cum sit frigidissimus, nomine dexter vocatur, falsum sibi assumens vocabulum virtutis ac dextræ, cum totus sit in sinistra.

V. MANSIO.

« Et profecti de Phiahiroth, transierunt per medium mare in deserto; et ambulaverunt viam trium dierum in solitudine Etham, et castra metati sunt in Mara. » Num. xxxiii, 8.

Quinta Mansio est in MARA, quæ interpretatur « amaritudo. » Non poterant ad Rubri maris gurgites pervenire, et Pharaonem cum suo exercitu videre perentem, nisi postquam habuerunt in ore nobilitates, id est, in Domini confessione virtutes, quando

ricorde de Dieu, pour que nous puissions échapper à ce Pharaon qui nous poursuit, et le submerger en nous par le baptême spirituel. Au sortir de la mer Rouge, les Hébreux se trouvèrent en face du désert de Sur, qui n'est autre que la solitude d'Étham; ils marchèrent la pendant trois jours sans avoir de l'eau; ils parvinrent ensuite à Mara, dont le nom veut dire amertume. Une source donnait de l'eau, mais non de l'eau douce. Le peuple se prit à murmurer en voyant de l'eau sans pouvoir boire. Entendez par Mara les eaux de la lettre qui tue; si vous y plongez la croix en la confessant, si vous y joignez les mystères de la Passion du Seigneur, tout ce qui vous semblait impotable, repoussant et triste, se change en douceur. De là ce mot de l'Écriture : « Dieu donna au peuple la loi et les jugements, puis il le soumit à l'épreuve. » *Exod.* xv, 23. La grandeur de la grâce ne va pas sans la grandeur du danger. Ne vous laissez pas abattre, si vous rencontrez l'amertume après la victoire; car ceux qui célèbrent la vraie Pâque, mangent les azymes avec des choses amères; la tentation d'ailleurs fait la vertu éprouvée, l'épreuve mène à l'espérance, et l'espérance au salut. *Rom.* v. Les médecins aussi font usage de l'antidote qui combat les mauvaises humeurs; il est plein d'amertume, et puis il paraît bien doux

crediderunt Deo, et Moysi famulo ejus; et audierunt ab eo : « Dominus pugnavit pro vobis (al. nobis), et vos tacetis; » *Exod.* xiv, 14; et victores, Maria præcipientem, in tympanis et choris resonare coperunt carmina triumphantium : et Cantemus Domino, gloriose enim honorificatus est, equum et ascensorem projecit in mare. » *Ibid.* xv, 1. Post prædicationem Evangelii, post tabernacula transmigrantium, post assumptam fortitudinem, post confessionis nobilitatem, Ægyptii et Phæroo rursus occurrunt. Unde discimus cavendos semper insidias, et invocandam misericordiam Dei, ut insequentem Pharaonem possimus evadere, et nobis in spirituali baptismo suffocetur. Egressis de mari Rubro, occurrit æreus Sur, quæ et solitudo Etham dicitur, in qua tribus diebus ingredientiæ non habuerunt aquam; et pervenerunt ad Mara, quæ ex amaritudine nomen accepit. Habebat fons argum, et dulcedinem non habebat. Murmurat populus videns aquas, et potare non sustinet. Mara intelligit aquas occidentis litteræ, quibus si immittatur confessio crucis et passionis Domine: sacramenta jungantur, come

(c) Nimirum $\pi\alpha\rho\acute{\alpha}$, quod medicamentum genus est ex alio compositum, et dulces quidem nominibus $\epsilon\pi\alpha\tau\acute{\alpha}$ $\pi\alpha\rho\acute{\alpha}$ dicitur, sed absolute edimus Galeni tempore, et ex ejus liquet 2 et 8. lib. $\tau\acute{\omicron}\nu\ \alpha\pi\alpha\tau\acute{\alpha}$ $\tau\acute{\omicron}\nu\tau\acute{\omicron}\nu\tau\acute{\omicron}$ dicitur est $\pi\alpha\rho\acute{\alpha}$, propter insignem amaritudinem. Vid. Epist. ad Algasium in Præf.

quand il a rendu la santé. Par contre, les criminelles voluptés se terminent par de cruelles amertumes, selon cette parole du Livre saint : « Celle qui pour un temps vous abreuve de douceur, vous la trouverez à la fin plus amère que le fiel. » *Prov.* v, 3, d'après les Septante.

STATION VI.

« Etant partis de Mara, ils se rendirent à Elim, où étaient douze fontaines et soixante-dix palmiers; c'est là qu'ils campèrent. » *Num.* xxxiii, 9.

La sixième station signifie *béliers* ou *forts*. Que la marche des vertus est belle! après la victoire la tentation, après la tentation le repos. A la suite de l'amertume, nous en venons aux béliers, aux robustes chefs du troupeau, que Dieu déclare par la bouche d'Ézéchiël, xxxiv, devoir juger, par la raison que les uns ont troublé les eaux et tyrannisé les brebis, tandis que les autres sont pleins de douceur et d'aménité. Il en est parlé dans le vingt-huitième psaume : « Apportez au Seigneur, enfants de Dieu, apportez au Seigneur les petits agneaux. » La sixième station est notre demeure. Jamais auparavant ne s'étaient offertes des fontaines aussi pures que lorsqu'a jailli la doctrine de nos maîtres. Il n'est pas douteux qu'il ne soit ici question des douze apôtres; les eaux dérivées de ces sources vont

quod impotabile et triste videbatur ac rigidum, vertitur in dulcedinem. Unde et scriptum est : « Constituit Deus populo legem et judicia, et testavit eum. » *Exod.* xv, 25. Ubi enim magnitudo gratiæ, ibi magnitudo discriminis. Nec terrearis si post victoriam venias ad amaritudinem; quia verum Pascha facientes, arxas cum amaritudinibus comedunt, et tentatio probatio-nem, probatio spem, spes parit salutem. *Rom.* v. Apud medicos quoque, quedam antidotes, noxios humores temperans, ex (a) amaritudine nuncupatur, quæ dulcis ostenditur, restituens sanitates; sic et contrario voluptas atque luxuria amaritudinem ingerunt, dicente Scriptura : « Que ad tempus pinguedine fauces tuas, novissime vero amarus felle invenies. » *Prov.* v, 3, *juxta LXX.*

VI. MANSIO.

« Et profecti de Mara, venerunt in Elim, ubi erant duodecim fontes aquarum et septuaginta palme; ibi quæ castra metati sunt. » *Num.* xxxiii, 9.

Sexta Mansio in « arctes fortesque » vertitur. Quam pulcher ordo virtutum! post victoriam tentatio, post

arroser et féconder le monde entier. Au près de ces eaux, ont poussé les soixante-dix palmiers; et nous entendons par là les maîtres du second ordre, les soixante-dix disciples dont il est parlé dans saint Luc, à la suite des douze apôtres, et que le Seigneur envoyait deux à deux devant lui. *Luc.* vi, 10. Paul y fait encore allusion, I *Corinth.* xv, quand il rappelle que le Seigneur fut d'abord vu par les onze, et puis par tous les apôtres, désignant ainsi les disciples des deux degrés. Abreuvons-nous à ces sources, nourrissons-nous des doux fruits de la victoire, et préparons-nous de la sorte à parcourir les autres stations.

STATION VII.

« Etant partis d'Elim, ils allèrent camper auprès de la mer Rouge. » *Num.* xxxiii, 10.

Ainsi la mer Rouge qui s'appelle en hébreu *IAM SUPH*, est la septième station. On se demande comment, après avoir traversé la mer Rouge et passé par la source de Mara, puis par celles d'Elim, les Hébreux reviennent à la mer Rouge; quoiqu'on puisse supposer que dans leur marche ils rencontrèrent un golfe de cette même mer et qu'ils campèrent sur le rivage. Dans tous les cas, le passage ne saurait être confondu avec le campement. Cela nous montre que même après avoir embrassé la discipline de l'Évangile et mangé les doux aliments du triomphe, nous avons par-

fois devant nous la mer, et que les dangers antérieurs se dévoilent à nos yeux. Il faut toujours observer combien le passage diffère du simple aspect de la mer. L'expression *IAM SUPH* répond à celle de mer Rouge; mais le mot *SUPH* signifie *marais* en même temps que rouge. Nous pouvons donc supposer qu'ils arrivèrent auprès d'un marais ou lac, rempli de roseaux et de joncs. Or, que l'Écriture sainte appelle mer tout amas d'eau, ce n'est pas chose douteuse. L'Exode ne mentionne pas cette station; il est écrit simplement que les Hébreux vinrent de la mer Rouge « vers le désert de Sin, qui se trouve entre Elim et le Sinaï, le quinzième jour du second mois après leur sortie d'Égypte. » *Exod.* xvi, 1, c'est-à-dire le trente-unième jour après leur départ de Ramessès.

STATION VIII.

« Partis de la mer Rouge, ils allèrent camper dans le désert de Sin. » *Num.* xxxiii, 11.

C'est bien la huitième station, quoiqu'elle ne soit que la septième d'après l'ordre établi dans l'Exode. Mais il faut savoir que toute la région jusqu'à la montagne du Sinaï est désignée par le nom de Sin, et que la station est elle-même désignée par le nom de toute la province; c'est ainsi que le nom de Moab indique en même temps la ville et la contrée. Dans cette solitude se trouvent cinq stations : *Iam suph*, dont nous

VII. MANSIO.

« Profectique de Elim, castra metati sunt ad mare Rubrum. » *Num.* xxxiii, 10.

Mare Rubrum, quod Hebræis dicitur, *IAM SUPH*, septima Mansio est. Et queritur quomodo, post transitionem maris Rubri, et fontis Mara, et Elim, rursum ad mare Rubrum venerint, nisi forte in itinere peregrantibus, sinus quidem maris occurrerit, juxta quem castra metati sint. Aliud est enim transire mare, aliud in proximo figere tabernacula. Ex quibus monetur, etiam post Evangelicam disciplinam et cibos dulcissimos triumphorum, apparere nobis interdum mare, et preterita discrimina poni ante oculos. Quamquam multa differentie sit transire mare, et mare procul aspiciere. Verbum *IAM SUPH*, apud Hebræos ex mari rubro compositum est. *SUPH* autem et « Rubrum et Scyrrus » vocatur. Unde possumus suspicari quod venerint ad paludem quandam et lacum, qui et cæceto et juncis plenus fuerit. Quod autem omnes congregationes aquarum Scriptura sancta mare vocet, nulla dubitatio est. Hæc Mansio in Exodo non habetur; sed scriptum est, pro ea, quod de mari Rubro venerint

tentationem refectio. De amaritudine venimus ad arctes et robustos principes gregis, quos apud Ezechielem, xxxiv, Dominus judicaturum esse se dicit; quod alii eorum concubaverint arguas, et comperissent oves; alii lenes et placabiles fuerint. De his et vicissim octavus Psalmus loquitur : « Afferte Domino, Filii Dei, Afferte Domino filios arietum. » Sextis Mansionis tenemus hospitium. Nunquam prius occurrerunt fontes purissimi, nisi ubi magistrorum doctrina proripit. Nec dubium quin de duodecim Apostolis creverint palme, quos et ipsos secundæ ordinis intelligentes præceptores, Luca Evangelista testante, duodecim fuisse Apostolos et septuaginta discipulos minoris gradus, quos et hinos ante se Dominus premittebat. *Luc.* vi, 10. De quibus et Paulus refert, I *Cor.* xv, quod apparuerit Dominus primum undecim, deinde Apostolis omnibus, alios volens intelligi primos, et alios secundos Christi discipulos. Bibamus de hujusmodi fontibus, et dulces fructus victoria devorantes, ad Mansiones reliquas preparamur.

avons parlé plus haut, le désert de Sin, Dephea, Alus et Raphidim, dont nous parlerons dans la suite. Sin veut dire *buisson* ou *haine*, l'un et l'autre se prêtant à une interprétation mystique : dès que nous serons arrivés à ce lieu dont le Seigneur devra nous parler, nous incurrons la haine implacable de l'ennemi. Nous verrons alors le buisson brûler sans être consumé, l'Eglise au milieu des persécutions sans qu'elle périsse, le Seigneur continuant à parler en elle. Remarque aussi que dans la huitième station sont nos pressoirs; d'où vient le titre du huitième psaume; et là nous entrons dans le désert du buisson : « La femme abandonnée aura plus d'enfants que celle qui a son mari. » *Isa. LIV, 1.*

STATION IX.

« Etant partis du désert de Sin, ils allèrent camper à Dephea. » *Num. xxxiii, 12.*

C'est la neuvième station; et ce nom chez les Hébreux signifie *pulsation*; le Seigneur dira plus tard : « Frappez, et l'on vous ouvrira. » *Matth. vii, 7.* Dans notre dictionnaire des noms hébraïques, nous l'avons traduit par *adhésion* et *réconciliation*, ce qui ne doit nullement troubler l'esprit du lecteur. Il ne faut pas croire qu'en écrivant nous sommes en contradiction avec nous-même. Là nous avons suivi l'opinion généralement reçue, en supposant que la lettre

« ad desertum Sin, quod est inter Elim et Sinai, quinta decima die mensis secundi egressionis eorum ex Aegypto, » *Exod. xvi, 1*, id est, tricesima prima postquam egressi sunt de Ramesse.

VIII. MANSIO.

« Et profecti de mari Rubro, castra metati sunt in solitudine Sin. » *Num. xxxiii, 11.*

Octava Mansio, licet juxta ordinem Exodi septima sit. Sed sciendum quod omnis usque ad montem Sinai eremus Sin vocatur, et ex tota provincia etiam locus unius Mansionis nomen accepit; sicut et Moab tam urbis quam provincie nomen est. In hoc solitudine quinque Mansiones sunt: Jam supra, de qua supra diximus, et eremus Sin, et Dephea, et Alus, et Raphidim, de quibus loquemur in consequentibus. Sin autem interpretatur *rubus* vel *odium*, quorum utrumque facit ad mysticos intellectus, quod postquam venerimus ad eum locum, de quo sit nobis Dominus locutus (al. *locutus*), grande odium meretur inimici. Tunc videmus ardere rubum, et non comburi; inflammari Ecclesiam persecutionibus, et eam, loquente in illa Domino, non perire. Et nota quod in octava Mansionis, in qua torcularia nostra sunt, unde et octavus Psal-

mus soit au milieu du mot; mais je me suis assuré depuis qu'il s'écrivait par *rar* dans le texte hébreu; ce qui présente l'idée de pulsation, plutôt que celle d'adhésion. Le sens est alors manifeste : après les réponses du Seigneur, quand nous avons franchi le huitième degré de la résurrection, nous frappons à la porte des sacrements de Jésus-Christ. Je prie le lecteur intelligent et zélé de vouloir bien remarquer que je tire les noms du texte original lui-même. Dans les exemplaires grecs et latins, à part de rares exceptions, tout est altéré; et j'admire comment des hommes érudits, des ecclésiastiques, ont traduit des choses qui n'existent pas dans l'hébreu, se sont lancés dans des explications ayant pour objet et pour base un texte contrefait. Ici, par exemple, ils lisent *Rephca* pour *Dephea*, mettant une lettre pour l'autre, parce que le *Ris* ne se distingue du *Dephe* que par un léger signe, et traduisent alors *guérison*. De là suit une tropologie de même nature.

STATION X.

« Partis de Dephea, ils allèrent camper à Alus. » *Num. xxxiii, 13.*

Cette dixième station n'est pas mentionnée dans l'Exode; on suppose qu'elle est située dans le désert de Sin, d'après la narration du même livre : « Toute la multitude des enfants d'Israël

mus hoc titulo prenotatur, desertum capimus rubi : quia » plures filii deserte magis, quam ejus quæ habet virum. » *Isa. LIV, 1.*

IX. MANSIO.

« Et profecti de deserto Sin, castra metati sunt in Dephea. » *Num. xxxiii, 12.*

Nona Mansio. Hoc nomen apud Hebræos *xxv, 12*, id est, *pulsatio* dicitur; juxta quod et Dominus ait : « Pulsate et aperiet vobis. » *Matth. vii, 7.* In libro autem Hebræorum Nominum *adhesionem, remissionemque* translatus, quod lectorem turbare non debet. Nec patet nos dissimulantes scribere; ibi enim juxta id quod vulgo habetur, edilimus, si medium verbum scribatur per *ssu* litteram; hic autem in Hebræico volumine scriptum reperiri per *psu*; quod elementum magis pulsationem quam glutinum sonat. Sensusque est manifestus: post responsa Domini, post octavum numerum resurrectionis, Christi incipimus sacramenta pulsare. Prudentem studiosoque lectorem rogatum velim ut sciat me vertere nomina juxta Hebræorum Veritatem. Alioquin in Græcis et Latinis codicibus, propter paucos, omnia corrupta reperimus; et miror quatenus eruditos et Ecclesiasticos viros ea voluisse transferre quo

parit du désert de Sin, et par divers campements se rendit à Raphidim. » Il résulte clairement de là que plusieurs stations sont désignées par le nom de la même contrée. Alus veut dire *levain*; ce levain que « prend une femme pour le mêler à trois mesures de farine jusqu'à ce que toute la masse ait fermenté. » *Matth. xiii, 33.* Dans cette solitude le peuple murmure à cause de la faim; il tourne les yeux vers le ciel et voit de loin dans la nue la gloire de Dieu : le soir il reçoit les caillies, et le matin du second jour la manne. *Num. xi.* Observez que dans cette dixième station se trouve le levain, puis la manne après que le peuple a mangé de la chair; ainsi se réalise le mot de l'Écriture : « L'homme a mangé le pain des anges. » *Psal. lxxvii, 35.*

STATION XI.

« Partis d'Alus, ils allèrent camper à Raphidim; et là ne se trouvait pas de l'eau pour le peuple. » *Num. xxxiii, 14.*

Le nom de cette onzième station je l'ai trouvé dans le catalogue des noms hébreux interprété d'une manière forcée : *Il vit une bouche suffisante pour eux*, ou bien *vision de la bouche des forts*, ou mieux *abattement des forts*; on peut dire aussi *santé des forts*, puis encore, en se reportant à la langue syriaque, *dissolution des mains*. Cette station figure aussi dans l'Exode,

in Hebræo non habentur, et de male interpretatis, fictas explanationes quaerere, ut in presentibus pro *Dephea*, legunt *Rephca*, litteram ponentes pro littera, eo quod *ass* et *deph* parvo apice distinguantur, et interpretantur *curatorem*; atque exinde tropologiam similem prosequuntur.

X. MANSIO.

« Profecti de Dephea, castra metati sunt in Alus. » *Num. xxxiii, 13.*

Décima Mansio in Exodo non habetur, crediturque in Sin eremo contineri, eodem narrante libro : « Profecta est omnis multitudo filiorum Israel de eremo Sin per Mansiones suas juxta os Domini, et venerunt Raphidim. » Ex quo perspicuum est plures Mansiones, unius regionis vocabulo demonstrari. Interpretaturque *alus fermentum*; « quod tolens mulier, miscuit farinae salis tribus, donec fermentaretur totum. » *Matth. xiii, 33.* In hac solitudine murmurat populus propter famem, et conversus respicit proci in nubis gloriam Dei; accipitque vesper coturnicem, et mane alterius diei manna. *Num. xi.* Et nota in mansionis decima fermentum poni, et post eum carniem, manna tribui, impleri-

xvii, 1, après le départ du désert de Sin. Là le peuple élève encore des plaintes, à cause de la soif; une source jaillit et coule de la pierre d'Oreb; et, comme les Israélites ont tenté Dieu, ce lieu reçoit le nom de Raphidim, et celui de Mssr, qui signifie *tentation*. Moïse gravit la montagne, et Josué combat contre Amalec; devant le signe de la croix, l'ennemi succombe; quand les mains suppliantes retombent abattues, l'ennemi reprend la victoire. Moïse est assis sur un rocher dont il est dit par Zacharie, ii, 3, qu'il avait sept yeux; et qui, dans le livre de Samuel, est appelé *Aben Ezra*, c'est-à-dire *la pierre du secours*. Ses deux mains sont soutenues, l'une par Aaron, l'autre par Ur, l'homme de la montagne et celui de la lumière. Les ennemis étant vaincus, survient Jethro qui conduit Zephora et ses deux fils; il donne le conseil d'établir les soixante-dix anciens. Comme type de l'Eglise qui doit être réunie des nations, la loi achève de s'effacer, pour faire place à l'Évangile. Le mot Raphidim est heureusement interprété *abattement* et *santé des forts*, à cause de la défaite d'Amalec et du salut d'Israël. Si nous l'interprétons par *dissolution des mains*, d'après l'origine syriaque, nous l'entendrons de la révolte du peuple; c'est parce qu'il murmura contre Dieu, que le lieu serait alors nommé Raphidim. Nous

que Scripturam : « Panem Angelorum manducavit homo. » *Ps. lxxvii, 35.*

XI. MANSIO.

« Profecti de Alus, castra metati sunt in Raphidim; et non erat ibi aqua populo. » *Num. xxxiii, 14.*

Undecima Mansio est, quam violenter interpretatam in libro Hebræorum Nominum reperi, *vidit os sufficiens eis*, aut certe *visio oris fortium*, meliusque transferatur *dissolutio fortium*, vel *sanitas fortium*, sive, juxta proprietatem linguæ Syrae, *remissio manuum*. Hæc et in Exodo legitur, xvii, 1, post profectioem de eremo Sin. Queritur in ea populus ob ardorem sitis; fons de petra Oreb erumpit et profuit; et, quia tentaverunt Deum, locus Raphidim, *tentationis* quoque, id est, *messe* (al. *Masa*), sortitus est nomen. Moyses ascendit in montem, Jesus contra Amalec militat; ad crucis signum superatur inimicus; remissis orantibus manibus, hostis victor insequitur. Sedet Moyses super lapidem dictam a Zacharis, qui septem habebat oculos; et in Samuelis volumine appellatur *Aben Ezra*, id est, *lapis adjutor*; *I Reg. iv, 1*; et vitramque manuum ejus Aaron et Ur, id est, *montem lucidumque*, sustentat. Devicto adversario, supervenit Jethro, edu-

effleurons ces choses plutôt que nous ne les exposons, nous contentant d'indiquer d'une manière rapide que le lovin d'Alus et les épreuves victorieusement subies déjà par l'Eglise n'empêchent pas les démons de multiplier leurs attaques autour de nous.

STATION XII.

« Partis de Raphidim, ils allèrent camper dans la solitude du Sinai. » *Num. xxxiii, 15.*

C'est donc ici la douzième station. Le nombre des apôtres doit immédiatement se présenter à votre esprit. C'est une station comme les autres, mais supérieure à toutes; quoiqu'elle ne sorte pas du rang, elle se distingue par l'importance. Les Israélites parviennent à ce lieu le quarante-septième jour après leur départ, selon ces paroles de l'Écriture: « Le troisième mois, quand les enfants d'Israël étaient sortis d'Égypte, le jour où, s'engageant dans les solitudes du Sinai, après être partis de Raphidim, ils arrivèrent dans le désert de Sinai et fixèrent là leur camp, s'établissant du côté de la montagne; et Moïse monta vers Dieu, le Seigneur l'ayant appelé du haut de la montagne en lui disant... » *Exod. xix, 1 et seq.* Puis nous lisons: « Va vers le peuple, lui dit Dieu, sanctifiez-les aujourd'hui et demain; qu'ils lavent leurs vêtements et qu'ils se tiennent prêts pour le troisième jour; car ce troisième

jour, à la vue de tout le peuple, le Seigneur descendra sur la montagne de Sinai. » *Ibid. 10.* L'ordre fut exécuté; ils lavèrent leurs vêtements, s'abstinrent de toute souillure, et le troisième jour le Seigneur descendit sur la montagne; et, tandis que cette montagne se couvrait de fumée, que les éclairs, les tonnerres, l'obscurité, les voix et les trompettes effrayaient les cœurs des mortels, Moïse parlait au Seigneur, et le Seigneur lui répondait. Calculons maintenant, et nous verrons que c'est le cinquantième jour après la sortie d'Égypte que la loi fut donnée sur le mont Sinai. De là vient la solennité de la Pentecôte; et plus tard le mystère de l'Évangile sera complété par la descente du Saint-Esprit. De même que chez le premier peuple, le cinquantième jour, dans le vrai jubilé, dans la véritable année de la rémission, quand les cinq cent cinquante deniers étaient abandonnés aux débiteurs, la loi fut promulguée; de même, les apôtres et ceux qui étaient avec eux au nombre de cent vingt, suivant l'âge de Moïse, l'Esprit saint descendit, et la prédication évangélique, par les langues diverses de ceux qui embrassèrent la foi, remplir le monde entier. Il serait trop long de développer ici les préceptes renfermés dans la loi, la structure du tabernacle, la diversité des hosties et celle des vases sacrés, les vêtements du pon-

cit Zephoram et utrumque filium; dat concilium septuaginta Seniorum: et in typum Ecclesiam de gentibus congregata, Legis immunitio, Evangelio suggerente, completur. Fustes autem *dissolutio* ac *sanctas fortium* armum dicitur, vel propter dissipatum Amalec, vel propter sanatum Israel. Sin autem *remissionem* mansum juxta Syros armum sonat, dicens, propter offensam populi; quia contra Dominum murmuravit, istud loci nomen impositum. Hæc tangimus potius quam exponimus, breviter indicasse contenti, quod post fermentum Alus et Messam Ecclesie, solem multiplicia demonum adversum nos tentamenta consurgere.

XII. MANSIO.

« Et profecti de Raphidim, castra metati sunt in solitudine Sinai. » *Num. xxxiii, 15.*

Duodecima Mansio est. Statim tibi veniat in mentem Apostolorum numerus. Una de pluribus, sed major omnibus non separatur in ordine, et præcellit in merito. Ad hunc locum quadragesima septima die perveniunt, Scriptura dicente: « Mensæ tertio, egressions filiorum Israel de Ægypto, in die hac transierunt in solitudine Sinai, profectique de Raphidim, venerunt in

desertum Sinai, et castra metati sunt in eremo, seditque ibi Israel e regione montis; et Moyses accessit ad Deum; vocavitque eum Dominus de monte dicens, » *Exod. xix, 1. et seq.*, et reliqua. Et rursus: « Vade, inquit, ad populum, et sanctifica nos hodie et cras; et lavent vestimenta sua, sicutque parati in diem tertium; quia tertio die descendet Dominus, vidente universo populo, super montem Sinai. » *Ibid. 10.* Quod et factum est. Lavaverunt vestimenta sua, et ab uxorum coltu separatis, die tertio descendit Dominus in montem; quo fumante, et fulgore, tonitruo, caligine, voce, tuba, mortalium corda terrentibus, Moyses loquebatur, et Dominus respondebat ei. Supplices numerum, et invenimus quinquagesimo die egressions Israel ex Ægypto in vertice montis Sinai legem datam. Unde et Pentecostes celebratur solennitas, et postea Evangelii sacramentum Spiritus sancti descensione completur; ut sicut priori populo quinquagesimo die, vero jubilate, et vero anno Remissionis, et veris quinquaginta et quingentes denariis, qui debitoribus dimittuntur, lex data est; Apostolis quoque, et qui cum eis erant, in centum viginti Mosaicæ ætatis numerum constituit, descendit Spiritus sanctus, et divisus linguæ creden-

tife, les cérémonies et les devoirs des prêtres et des lévites, la manière enfin dont se fait le dénombrement du peuple. Je dirai seulement que la moitié de l'Exode, tout le Lévitique, beaucoup de dispositions consignées dans les Nombres, la division du peuple en ses diverses tribus, les oblations des chefs rapportées à cette station, exigeraient sur ce point un grand nombre de volumes, qui suffiraient à peine. SINAI veut dire *buisson*; il n'en existait pas qu'un dans la solitude de Sin, comme nous l'avons dit tout à l'heure; il y en avait plusieurs. Là était le principe, ici la perfection; là l'unité, ici le nombre multiple. Autre chose est posséder une grâce, autre chose les avoir toutes à la fois.

STATION XIII.

« Partis de la solitude du Sinai, ils allèrent camper aux tombeaux de la concupiscence. » *Num. xxxiii, 16.*

Le nom de cette treizième station s'interprète lui-même; et voici quel il est dans l'hébreu *CARATORH ATHAVA*. La signification se rapporte à l'Évangile: Jésus étant baptisé fut aussitôt conduit au désert par l'Esprit, et là tenté par le diable. Ainsi donc Israël, après des entretiens familiers avec le Seigneur, après avoir séjourné près du mont Sinai un an et quatre jours, leva le camp par une admirable disposition et vint dans la

solitude de PHARAN, un mot qui signifie *onagre* ou *fauce*; et là il succomba à la mauvaise bête, se prenant de dégoût pour le pain céleste et regrettant les viandes d'Égypte. Beaucoup alors sont dévorés par un subit incendie, et la flamme, sur la prière de Moïse, consume la terre elle-même. Les cailles leur sont données, et voilà qu'ils en mangent jusqu'à la nausée, jusqu'au vomissement. Les soixante-dix anciens sont élus; ils vont à la porte du tabernacle; mais deux restent, Haldad et Medad, ne négligeant pas l'exercice du pouvoir, et seulement par humilité, se jugeant indignes d'un tel honneur. Aussi, quoique absents, sont-ils animés de l'esprit prophétique. Le peuple étant rassasié, « tandis que les aliments sont encore à leur bouche, la colère de Dieu se déchaîne sur eux, exterminé ce qu'il y a de plus gras, et s'élève contre les élus d'Israël. » *Psalm. lxxvii, 5.* C'est pour les empêcher de se précipiter vers le mal. Voilà pourquoi ce lieu fut appelé *tombeaux de la concupiscence*, ou bien, comme nous lisons dans les Septante, *souvenir des regrets*. Tout cela nous enseigne, à nous qui avons abandonné la sagesse du siècle et dédaigné les chaudières d'Égypte, que nous ne devons pas murmurer contre le pain céleste des Écritures, ni regretter les festins et les grosses viandes des Égyptiens, nous contentant de la

tiem, totus Evangelica predicatione mundus expletus sit. Longum est si replicare velim quod in lege preceptum sit, quomodo fabricatum tabernaculum, quæ varieta hostiarum, quæ vasorum diversitas, que indumenta Pontificis; que sacerdotum et levitarum cæceronia, qui egerint, quomodo populus numeratus sit. Hoc tantum dicam, quod media pars Exodi, et totus Leviticus liber, et Numerorum precepta non modica, et per singulas populi tribus distributio, et oblationes principum in hac Mansionem descripte sint, multarumque voluminum disputatio huic loco sufficere vix possit. Interpretatur autem *SINAI rabi*; non unus ut supra in solitudine Sin, sed plures; ut ibi principium sit, hic perfectio; ibi solitarius, numerus hic multiplex. Aliud est enim unum, et aliud omnes gratias possidere.

XIII. MANSIO.

« Et profecti de solitudine Sinai, castra metati sunt in sepulchris concupiscentie. » *Num. xxxiii, 16.*

Tertia decima Mansio, cujus nomen ex interpretatione editum est, apud Hebræos appellatur *CARATORH ATHAVA*. Est autem sensus ille de Evangelio, quod Jesus baptizatus statim a Spiritu ductus est in desertum et tentatus (al. *tentabatur*) a diabolo. Harque et Israel

post familiarem cum Domino sermonem, postquam juxta montem Sinai commoratus est anno uno et diebus quatuor, mira dispositione castrorum egressus in solitudinem PHARAN, que interpretatur *onager aut feritas*, ibique succumbit male bestie, fastidens celestem panem, et Ægyptiorum carnes desiderans, quando multos subito voravit incendium; at intercedente Moysæ, *Num. xi, 1 et 2*, humum vorata flamma consumpsit. Tunc accipitur coturnices, et usque ad nauseam ac vomitum devorant. Eliguntur septuaginta Presbyteri; vadunt ad hostium tabernaculi; duo remanent, Haldad et Medad, non imperi negligentes, sed humilitate submissi, dum se honore arbitrantur indignos. Unde et absentes prophetant; saturatoque populo, eum dum adhuc escæ essent in ore eorum, ira Dei ascendit super eos, et occidit pingues eorum, et electos Israel præpeditit; » *Ps. lxxvii, 5*; ne ad malum velociter currenter; unde et appellatus est locus, *sepulchra concupiscentie*; sive, ut in Septuaginta legitur, *memoria desiderii*. Ex quibus omnibus nos omnes docemur, qui sapientiam dimisimus secularem, et Ægyptias ollas contemptimus, non debere murmurare contra celestem Scripturarum panem, nec viru-

manne pour toute nourriture. Si nous les désirons de nouveau, nous en dévorons au point d'en être dégoûtés; le feu du Seigneur nous causera soudain de cruelles tortures; de nos appétits nous ferons des tombeaux, et nous serons alors « des sépultures blanches, qui flattent au dehors les regards des hommes, mais qui sont au dedans pleins d'ossements verroulés et de toute sorte d'immondices. »

STATION XIV.

« Étant partis des tombeaux de la concupiscentie, ils allèrent camper dans Aseroth. » *Num.* xxxiii, 17.

La quatorzième station est dans la solitude de Pharan, et le nom se traduit par *vestibules*. En cet endroit, Aaron et Marie murmurent contre Moïse, à l'occasion de l'Éthiopienne; en punition de sa jalousie contre l'Église des Gentils, le peuple des Juifs est converti d'une lèpre hideuse : il ne revient pas au tabernacle et ne recouvre pas sa première santé, jusqu'à ce que le temps de la plénitude des nations soit accompli. Remarquez ici, lecteur vigilant, que les Israélites, après avoir atteint dans le nombre douze la consommation de la vertu, se laissent enfler d'orgueil, et qu'ils regrettent les viandes d'Égypte aux tombeaux de la concupiscentie; alors est posé un second fondement, il faut entrer dans le portique ou le vestibule de la vertu; et cela nous montre que la

lentias *Ægyptiorum*, qui sunt magnum carnum, sed simplicem manna cibum querere; alioquin, si rursus eas volerimus appetere, vorabimus usque ad nauseam; et statim Domini igne torquemur, desideriumque nostrum vertetur in tumulos, ut simus « sepulchra dealbata, que foris parent hominibus speciosa, intus autem plena sunt ossibus mortuorum, et omni spurcicia. »

XIV. Mansio.

« Et profecti de sepulchris concupiscentie, castra metati sunt in Aseroth. » *Num.* xxxiii, 17.

Quarta decima Mansio est in solitudine Pharan, que in « atria » vertitur. In hac Aaron et Maria, propter *Æthiopissam*, contra Moysen murmurant; et, in typum zeli, adversus Ecclesiam de gentibus congregatam, populus Judeorum lepre sorde perfunditur; nec redit ad tabernaculum et pristinum recipit sanitatem, donec statutum plenitudinis gentium tempus impleat (al. *impleatur*). Et hoc, prudens lector, attende, quod post consummatum in duodecimo numero virtutem, quis speravit Israel et in sepulchris concupiscentie carnes *Ægyptias* desideravit; rursum jacit aliud fun-

chute est possible à ceux qui sont debout, comme la résurrection à ceux qui sont tombés. Jésus, en effet, est venu pour la ruine et le relèvement de plusieurs, *Luc.* ii, et lui-même a dit par la bouche d'un prophète : « Est-ce que celui qui tombe ne peut pas se relever? » *Jerem.* viii, i.

STATION XV.

« Partis d'Aseroth, ils allèrent camper dans Rethma. » *Num.* xxxiii, 18. Au lieu de cela, nous lisons plus haut dans le même livre : « Après que le peuple fut parti d'Aseroth, il transporta son camp dans la solitude de Pharan. »

Telle est la quinzième station. Il est à remarquer que les dix-huit suivantes, dont nous avons à dresser maintenant le rapide catalogue, de celle de Rethma à celle d'Asiongaber, c'est-à-dire jusqu'à la trente-deuxième, sont toutes comprises dans la solitude de Pharan; et nous pensons que toutes les choses écrites là-dessus sont arrivées à diverses époques. Or, comme elles ne sont pas distribuées par chaque station, nous les rappellerons en général, pour en venir ensuite aux autres. Or le mot *RETHMA* signifie *bruit* ou *génévrier*, quoique la plupart prétendent que le mot grec *ἀρκεθών* désigne un autre genre d'arbre. Le génévrier figure au titre du premier psaume des degrés, selon le vrai texte hébraïque; psalme où nous lisons : « Que te sera-t-il donné, que sera-t-il placé devant toi contre la langue fallacieuse? »

XV. Mansio.

« Et profecti de Aseroth, castra metati sunt in Rethma; » *Num.* xxxiii, 18; pro quo supra in hoc eodem libro legimus : « Postquam profectus est populus de Aseroth, castra metati sunt in solitudine Pharan. »

Hæc est autem quinta decima Mansio. Et notandum quod relique Mansiones decem et octo, quarum nunc breviter catalogus describitur, a Rethma usque ad Asiongaber, id est, usque ad tricesimam secundam Mansionem, sub Pharan solitudinis nomine continentur, in quibus universa que scripta sunt, diversis temporibus gesta sentimus; que, quia non sunt per Mansiones singulas distributa, a nobis quoque in communi dicentur, ut postea veniamus ad reliqua. *Rethma* transferunt, « sonitus aut juniperus, » quamquam plerique, *ἀρκεθών* apud Græcos aliud genus arboris si-

et le prophète répond : « Les flèches aiguës du puissant, avec les charbons des genévriers. » *Psal.* cxxix, 3, 4. A la place du dernier mot nous lisons qui *désolent* ou ravagent. On prétend que ce bois a la propriété de conserver longtemps le feu, au point que des charbons couverts de la cendre de ce bois restent pendant une année entière. Nous apprenons par là, qu'après les tombeaux de la concupiscentie et les vestibules de la vertu, nous arrivons à ce bois qui retient longtemps la chaleur, afin que nous ayons la ferveur de l'esprit, et que d'une voix sonore et retentissante, nous annonçons l'Évangile du Seigneur. Entre cette station et la trente-deuxième, nous devons placer les traits suivants : Les douze explorateurs sont envoyés dans la Terra sainte; le bourgeon est rapporté avec la branche, image succincte de la passion du Sauveur. Le peuple murmure à la pensée d'avoir à lutter contre une armée de géants. Le combat contre l'Amalécite et le Chanaanéen sans la permission de Dieu; et sa défaite lui fait comprendre quels sont les sacrifices qu'il devra pratiquer dans la terre de promesse. Dathan et Abiron, et les enfants de Coré se révoltent contre Moïse et Aaron, et sont engloutis dans le sein de la terre. Le pontife armé de l'encensoir s'avance entre les morts et les vivants; et la colère de Dieu s'arrête dans sa course, à la voix du prêtre. La verge d'Aaron

produit une fleur et des feuilles; c'est la consécration d'une sécheresse à jamais verdoyante. *Num.* xvii. Le temple n'existe pas encore, et les serviteurs du temple sont déjà là; pas de prêtres encore, et les sacrifices sont offerts par des lévites dont la parole mystique nous décrit les fonctions. Une génisse rousse est consumée en holocauste, et la cendre de cette victime devient une aspersion expiatoire. *Num.* xix. Chacune de ces figures demanderait un livre à part, et je crois qu'il est mieux de se taire que de dire trop peu.

STATION XVI.

« Partis de Rethma, ils allèrent camper à Remmon Pharès. » *Num.* xxxiii, 19.

Le nom de cette seizième station se traduit en grec par *ροδοί; ἀροκαρά;*; et nous dirions *orange* ou *de la grenade*, selon l'expression reçue, on de la *pomme punique*. Ce fruit a dans l'Écriture une double signification : ou bien il représente le sein de l'Église qui couvre de la même protection la foule entière des croyants; ou bien l'accord et la variété des vertus, ce qui rappelle cette parole : « La multitude des croyants ne formait qu'un cœur et qu'une âme. » *Act.* iv, 32. La distinction des rangs est maintenue par des ligaments uniques.

STATION XVII.

« Partis de Remmon Pharès, ils allèrent camper à Lebna. » *Num.* xxxiii, 20.

gnificare contendunt. Juniperum autem et primus gradum Psalmus, iuxta Veritatem Hebræicam, sonat, ubi scriptum est : « Quid datur tibi, aut quid apponitur tibi ad linguam dolosam? » *Psal.* cxxix, 3, 4; et Propheta respondet : « Sagitta potentis acule, cum carbonibus juniperorum; » pro quo apud nos legitur « desolatoris. » Ferunt autem lignum hoc ignem multo tempore conservare, ita ut si primum ex ejus cinere fuerint operata, usque ad annum perveniant. Ex quo discimus post sepulchra concupiscentie et vestibula, transire nos ad lignum quod multo tempore calorem tenet, ut simus ferventes spiritu, et claro sonitu atque exaltata voce, Evangelium Domini predicemus. Ab hac itaque Mansionis usque ad tricesimam secundam istiusmodi continentur historia. Duodecim exploratores mittuntur ad Terram sanctam; botrus refertur in ligno, et Christi brevis passio demonstratur. Murmurat populus Judeorum, gigantum impetum reformidans. Pugnat contra Amalec et Chanaanem, nolente Deo; et victus intergit que debet in Terra sancta exercere sacrificia, Dathan et Abiron, et filii Coræ consurgunt contra Moysen et Aaron, et terræ voragine

glutiantur. Inter mortuos et viventes Pontifex medius thuribulo armatus ingreditur; et currens (*f. fœrens*) ira Dei, sacerdotis voce prohibetur. Virga Aaron et flos profert et folia, et in æternam memoriam virens siccitatis consecratur. *Num.* xvii. Nectum templum, et jam aditum; nectum Sacerdotis, et Levitæ oblutere sacrificia, et partes cornu mysticus sermo describit. Vitula rufa in holocausto concrenatur, et cinis ejus piacularis aspersio est. *Num.* xix. Quorum omnium figuram proprios libros flagitant, et melius reor tacere quam pauca dicere.

XVI. Mansio.

« Et profecti de Rethma, castra metati sunt in Remmon Phares. » *Num.* xxxiii, 19.

Sexta decima Mansio est, que interpretatur Græco sermone *ροδοί; ἀροκαρά;*, Latine, « mali punici divisio, » quod alii « malum granatum » vocant. Cujus arboris fructus in Scriptura dupliciter accipitur : aut in Ecclesiæ grege, qui variatæ et consonantia virtutum, juxta illud quod scriptum est : « Multitudinis autem credentium erit cor unum et anima una; » *Act.* iv, 32;